Presse écrite FRA

LE DAUPHINÉ libéré

Edition : **16 septembre 2025 P.22**

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **879000**







Journaliste : **Étienne Gentil**

Nombre de mots : **593**



Le Cheylard

# Une plaque du souvenir rappelle l'histoire des Delubac qui ont caché des juifs

**Dimanche 14 septembre, Le Cheylard est entré dans le cercle fermé des villes et villages des Justes de France. Herminie et Maurice Delubac, ainsi que leur fille Josette, ont été reconnus Justes parmi les nations pour avoir caché des juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. La commune y est allée en plus de sa plaque commémorative.**

Sur la façade de la banque Delubac, place Saléon-Terras, une imposante plaque trône désormais. Elle intrigue, on y distingue un long texte lisible seulement de près. L'effet est volontaire. En installant cette plaque commémorative ici, la mairie du Cheylard a souhaité interpeller les habitants : "Passant, souviens-toi… Face à la barbarie nazie et à la collaboration massive de l'État français, des hommes et des femmes ont refusé de se taire."

**● Herminie, Maurice et Josette honorés**

Il ne s'agit pas d'un message désincarné en lien avec un devoir mémoriel national. Non, la plaque nous rappelle une histoire (qui vient d'être rendue publique) bien locale, cheylaroise, même : « En 1944, Herminie et Maurice Delubac ainsi que leur fille Josette ont caché André Samuel et son fils Jean Samuel, les sauvant de la déportation et d'une mort certaine. » Dimanche 14 septembre, les trois membres de la famille Delubac ont même reçu à titre posthume la médaille et le diplôme de Juste parmi les nations. Ils font désormais officiellement partie des Français ayant caché et sauvé des juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, selon l'État d'Israël et Yav Vashem, son mémorial de Jérusalem.

**● « En reconnaissance pour votre courage, votre choix, votre audace, et surtout pour avoir osé »**

Le maire, Jacques Chabal, a sorti l'écharpe de maire mais a préféré un discours non protocolaire, à hauteur d'homme : « Ici, dans le noir et dans la nuit, une petite lumière éclaire demain. Elle est celle qui nourrit l'espérance d'un autre monde par une autre humanité que certains veulent déconstruire. Votre exemple et votre lumière sont partout. Et aujourd'hui encore, vous les Justes, vous nous rendez l'espoir. Cette plaque immortalise humblement notre merci. En reconnaissance pour votre courage, votre choix, votre audace, et surtout pour avoir osé. »

Sur place, on notait la présence de Jean-Michel Samuel Delubac, fils de Juste (de Josette) et de Juif (de Jean, caché par les Delubac). Mais aussi de son épouse Fethia et de sa fille Chahd Claudia. À 15 ans, l'adolescente était fière : « Même si ma mère m'en a beaucoup parlé, je suis émue de tout ça. » Jennifer, petite-fille de Jean Samuel (par sa mère Madeleine) était aussi reconnaissante : « Mon grand-père m'a beaucoup parlé de cette période. Il a retracé ses mémoires de Nice au Cheylard. Il est mort en 2023 mais il nous a laissé des souvenirs. » La plaque commémorative ouvre désormais le champ mémoriel plus largement avec un appel à l'ensemble de la population. Celui à se rappeler encore et toujours de cette période sombre, et surtout de ces quelques étincelles qui ont fait briller l'humanité alors plongée dans le noir.



**Au centre, Jean-Michel Samuel-Delubac avec sa femme Fethia, leur fille Chahd Claudia et sa nièce, Jennifer, devant la plaque commémorative, en présence du maire de la commune, Jacques Chabal.** Photo Le DL/Laurie Muscio

**● Étienne Gentil**

Lire aussi notre édition du lundi 15 septembre pour revivre la cérémonie officielle.

248788 - CISION 5615679600502

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.